

Mars 2021

"Wokisme", encore un Blanquérisme !

Wokisme ?

Un néologisme, obscur mais très clairement prononcé comme une accusation à l'égard de personnels de l'éducation, d'associations et de militant·es... qui se battent contre les discriminations racistes, sexistes et LGBTQIphobes.

Woke, traduction littérale et origine du mot

Le terme "woke" est ancré dans l'histoire des luttes afro-américaines antiracistes. Il signifie actuellement être conscientisé·e, vigilant·e et engagé·e, face aux injustices racistes, mais aussi sexistes, LGBTQIphobes, subies par les minorités.

« Wokisme », épouvantail réactionnaire

C'est un anglicisme utilisé pour bien montrer que cette lutte nous vient de l'étranger, qu'il s'agit d'une importation dangereuse pour "l'identité française".

Actuellement, c'est un mot qui a de plus en plus de répercussions réelles qui entravent nos luttes et nos combats contre les discriminations.

Le terme wokisme, tout comme l'expression "théorie du genre", est intrinsèquement réactionnaire : il a pour but de discréditer les forces du changement qui remettent en cause l'ordre social fondé sur les oppressions systémiques.

Utiliser un mot nouveau, qui se veut " technique " comme " théorie du genre " est pensé pour donner du crédit à ceux et celles qui l'emploient.

Le Terme wokisme dénonce la "radicalité" supposément nouvelle des luttes antiracistes, féministes, LGBTQI+.

S'insurger contre le "wokisme", c'est une façon présentable d'être antiféministe sans avoir à dire qu'on est antiféministe, et une façon de ne pas lutter contre le racisme systémique.

Il sert l'agenda politique de la droite et de l'extrême droite : éviter de se pencher sur le creusement des inégalités, freiner les mesures qui les combattraient sérieusement.

Utiliser péjorativement, le terme « woke » est utilisé pour éviter de voir le racisme et le sexisme structurels. Les luttes féministes LGBTQI+ et antiracistes sont intersectionnelles.

Depuis quelque temps, que se passe-t-il, dans l'Éducation Nationale et à l'Université, dans notre travail concret de lutte contre les discriminations ? Voici quelques retours d'expérience :

Personnels de l'éducation,

- Vous faites un projet, ou vous participez à un projet sur les stéréotypes de genre pour lutter contre leur reproduction ? « *Vous faites du wokisme ! Des parents vont contester. Il faut des repères.* »

- Vous voulez inviter une association TRANS pour informer les élèves à sur les trans-identités ? « *Vous faites du wokisme. Merci de ne pas inciter la jeunesse à se découvrir trans.* »

- Vous parler de sexisme et de sexisme envers les femmes racisées ? « *Vous faites du wokisme. Le sexisme est le même pour tout le monde. D'ailleurs, côté sexisme, ça va beaucoup mieux, il faut arrêter avec «#metoo* »

- Vous voulez inviter CANOPE pour des ateliers de prise de conscience sur les stéréotypes de genre? "*Wokisme ! Cherchez d'autres partenaires.*"

- Vous voulez un drapeau LGBT+ sur une affiche annonçant des ateliers dans votre lycée la semaine des fiertés en mai ? "*Vous faites du wokisme, vous visiblez une communauté et faites de la propagande. Retirez le drapeau.*"

- Vous parlez de discriminations envers les personnes racisées en classe ? Les femmes ? Les personnes LGBTQI+ ? "*Vous faites du wokisme ! L'éducation nationale et les normes n'en sont pas responsables. Arrêtez de culpabiliser les élèves.* »

- Vous êtes étudiant.e ou enseignant.e chercheur.se sur les discriminations raciales ? "*Vous gangrenez la société dans son ensemble*" (Frédérique Vidal, ministre de l'enseignement Supérieur et de la Recherche et de l'innovation)

« Woke » nous est renvoyé à la figure comme une insulte, une dérive séparatiste.

À nous de le ramener à ce qu'il est vraiment : un appel à une conscience vigilante, tout d'abord contre des discriminations racistes et sociales ancrées dans l'histoire, et maintenant, du fait du détournement du mot « woke » par les réactionnaires, contre les discriminations sexistes et LGBTQIphobes.

Être woke, c'est d'abord se montrer vigilant.e, contre des discriminations racistes et sociales ancrées dans l'histoire.

C'est aussi faire face désormais aux discriminations sexistes et LGBTQIphobes, du fait des approximations et détournement du terme par les réactionnaires.

Oui, restons vigilant.es et mobilisé.es contre les discriminations racistes, sexistes et LGBTQIphobes, objectif de façade des ministères, dans un contexte de censure et de privation idéologique de moyens. . Travaillons à un renversement radical des oppressions malgré toutes les intimidations réactionnaires.